

InfoMigrants 20181123

<http://www.infomigrants.net/fr/post/13535/paris-l-exposition-persona-grata-questionne-l-accueil-des-migrants>

Grand angle



"Bottari Truck" de Kimsooja exposé au Musée national de l'histoire de l'immigration dans le cadre de l'exposition "Persona grata". Crédit : Musée national de l'histoire de l'immigration

Paris : l'exposition "Persona grata" questionne l'accueil des migrants

Par [Bahar MAKOOI](#) Dernière modification : 23/11/2018

Deux musées parisiens consacrent une exposition à l'hospitalité envers les migrants. "Persona grata" est à visiter jusqu'au 20 janvier au Musée national de l'histoire de l'immigration et au MAC VAL.

À l'heure où les débats sur l'accueil des migrants en Europe se font de plus en plus vifs, le [Musée national de l'histoire de l'immigration](#) à Paris et le [MAC VAL](#), musée d'art contemporain du Val-de-Marne à Vitry-sur-Seine, invitent aborder la réflexion autour de cette question grâce à l'art.

L'[exposition, qui propose un parcours dans les deux musées](#), s'inspire de l'œuvre du franco-algérien Lahouari Mohammed Bakir intitulé "Persona grata", ce qui signifie "personne bienvenue". "Elle exprime cette envie d'être accueilli et considéré" explique Isabelle Renard, l'une des commissaires de l'exposition. "En creux se pose la question de son antonyme : persona non grata. L'artiste crée un piège linguistique, comme pour mieux interroger les réalités de l'accueil et de l'hospitalité".



Lahouari MOHAMMED BAKIR, Persona grata, 2016. Néon. Collection Musée national de l'histoire de l'immigration, Photo Aurélien Mole. © Adagp, Paris 2018.

[**>> À lire sur InfoMigrants : À Paris, un atelier de création pour les artistes en exil**](#)

Se mettre à la place des migrants

Les œuvres de l'exposition sont allégoriques, elles ne disent pas quoi penser mais interrogent le visiteur. Ainsi dans l'installation "Eldorado", du même artiste franco-algérien, la lumière du mot "Eldorado" projetée par un néon se reflète sur le mur, symbole des espoirs déçus des déplacés qui ne verront pas ces syllabes passer au-delà de la construction de brique. Lahouari Mohammed Bakir met ainsi le visiteur à la place du migrant qui se retrouve face à une frontière infranchissable.



Marcos Avila Forero, Cayuco, Sillage Oujda / Melilla – Un bateau disparaît en dessinant une carte, 2012.
Collection Frac Aquitaine. Crédit : Adagp, Paris 2018.

L'exposition se décline sous forme d'installations, de peintures, de photographies documentaires et de vidéos. Ainsi dans une performance filmée, l'artiste colombien Marcos Avila Forero, tire une barque en plâtre sur la route qui relie la ville d'Oujda, située au nord-est du Maroc et l'enclave espagnole de Melilla. La barque est une copie des embarcations utilisées par les migrants pour rejoindre l'Andalousie depuis les côtes africaines. Au fur et à mesure, l'objet se délite, laissant des marques derrière elle sur l'asphalte. On peut y voir un symbole des traces que ce périple laisse sur le corps et dans la mémoire des personnes qui en font l'expérience.

[>> À lire sur InfoMigrants : Des bourses à destination d'acteurs du milieu culturel en exil](#)

Le "sentiment d'être deux"

Parmi les œuvres présentées on retrouve certains artistes qui ont connu la migration (eux-même ou leur famille), comme Sarkis, d'origine arménienne, Xie Lei un artiste chinois venu en France en 2006 pour faire l'école des Beaux-arts, ou Mona Hatoum, une Palestinienne réfugiée au Liban puis à Londres et Berlin depuis 40 ans.

"Beaucoup d'entre eux interrogent la question de l'entre-deux, du déplacement" raconte Isabelle Renard. Au Musée national de l'histoire de l'immigration, toute une partie de l'exposition est d'ailleurs consacrée à cette duplicité et la question : "Dois-je rester ? Dois-partir ?".



Xie Lei, *Me and I*, 2015. Collection de l'artiste. Crédit : image présentée avec la permission de l'artiste

L'artiste chinois Xie Lei l'illustre dans un autoportrait intitulé "Me and I" ("Moi et moi"), dans lequel il se peint lui et son double énigmatique. Un tableau qui reflète ce fameux "sentiment d'être deux", que peuvent ressentir d'anciens réfugiés, partagés entre deux mondes, même lorsqu'ils sont installés depuis des années dans les pays d'accueil.

>> **Le Musée national de l'histoire de l'immigration** est situé au 293, avenue Daumesnil, 75012 Paris. Exposition ouverte du mardi au vendredi de 10h à 17h30, le mercredi jusqu'à 21h, le samedi et le dimanche de 10h à 19h.

>> **Le MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne** est situé place de la Libération, 94400 Vitry-sur-Seine. Exposition ouverte du mardi au vendredi de 10h à 18h, le samedi et le dimanche de 12h à 19h